

COMMUNES#4

ntreprises. Mais les réponses sont parfois différentes.



chez des particuliers. Photo Jean-Alain GARAVEL

Michel Durand, le prêtre lyonnais qui transgresse la loi

C'est une personnalité singulière, sans aucun doute. Michel Durand serait un prêtre presque ordinaire s'il n'avait pas franchi la ligne rouge, toute sa vie, pour aider des réfugiés. Il y a quelques années, il avait défrayé la chronique en cachant des sans-papiers dans sa cure de Saint-Polycarpe, à la Croix-Rousse. Un geste de désobéissance tout à fait assumé et même revendiqué, qu'il lui arrive de pratiquer encore. « Je suis dans la désobéissance civile et je suis très tranquille par rapport à ça. Je suis un chrétien attentif à l'Évangile et je crois qu'accueillir des pauvres, ça fait partie de notre mission. »

Ni de droite, ni de gauche, mais « au nom de l'Évangile »

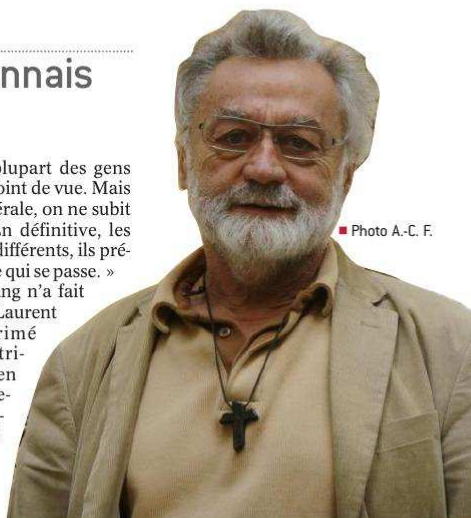
Ce prêtre du Prado est l'un de ceux qui a fait venir les cercles de silence⁽¹⁾ à Lyon. Au nom des valeurs chrétiennes et « avant tout de la défense de la personne », il milite inlassablement, tient un blog (www.enmanquedeglise.com) et demeure actif sur Twitter (@Enmanquedeglise). Très soutenu par certains paroissiens, critiqué par d'autres, il est confronté à toutes sortes de réactions sur le terrain. Quand il tracte place des Terreaux, le deuxième mercredi de chaque mois, il est régulièrement soumis à la défiance, voire à des sentiments hostiles. « On entend souvent "occupez-vous des Français". On peut parfois

discuter, mais la plupart des gens campent sur leur point de vue. Mais d'une manière générale, on ne subit pas de pression. En définitive, les gens sont plutôt indifférents, ils préfèrent ne pas voir ce qui se passe. »

En octobre, son sang n'a fait qu'un tour lorsque Laurent Wauquiez a exprimé son refus de contribuer à l'accueil, en Auvergne - Rhône-Alpes, de 1 784 réfugiés en provenance de Calais. « Comment peut-on en arriver là ? »

Michel Durand dit faire de la Politique « avec un P majuscule », mais ne s'inscrit dans aucune démarche partisane. « Vous allez me ranger dans la case "prêtre de gauche", mais je ne me considère pas comme tel, ni de droite d'ailleurs. Je suis militant, voilà, ou plutôt je le suis devenu. Je viens d'une famille bourgeoise-rurale de Saône-et-Loire et j'ai compris très vite que le monde matérialiste n'était pas ce que je voulais. »

Pas étonnant donc, à 76 ans, de le voir continuer à se démenager dans de multiples réseaux d'entraide, de faire le lien entre les associations, de don-



■ Photo A.-C. F.

“ Des belles initiatives, des associations ou des particuliers qui agissent dans l'ombre, il y en a plus qu'on ne croit. Ce sont eux qu'il faut mettre en avant ”

Le père Michel Durand

ner la main « partout où il y a besoin ». Et s'il doit se remettre hors la loi un jour, il le fera « sans hésitation ». Au nom de l'Évangile.

Benoît Mouget

⁽¹⁾ les cercles de silence sont nés à Toulouse en 2007 pour « protester contre l'enfermement systématique des sans-papiers dans les centres de rétention administrative en France ».

Thurins : un collectif d'habitants aide des réfugiés albanais

Xhina⁽¹⁾, bientôt 16 ans, a fui l'Albanie avec ses parents et ses deux jeunes sœurs mi 2015. De squat en foyer, d'hôtels en camping, elle a vécu un exil, du haut de ses 13 ans, qu'elle a beaucoup de mal à raconter.

Sa chance : que sa famille ait été mise en relation avec l'association Arthure - Accueil Réfugiés Thurins⁽²⁾. Cette association, créée en mars 2016, fonctionne sans aucun soutien financier public. « Ils sont venus nous chercher dans la caravane où nous vivions en juillet 2017 et ils nous ont proposé un logement. J'ai pu rester inscrite dans le même collège que je fréquentais auparavant. Et grâce à l'association, je bénéficie de cours de français et d'histoire en plus des cours du collège. Mon rêve ? Rester en France, étudier des études médicales afin de pouvoir, moi aussi, sauver et



■ Mehmet et Alma (de dos), arrivés à Thurins en avril 2016, entourent Xhina 16 ans. Face à eux, Denis Combet (à gauche) chargé de la communication et Jean-Marc Blanc, président d'Arthure. Photo Brigitte DEL RIZZO

aider les gens. » Un de ses meilleurs souvenirs depuis son arrivée, et malgré la difficulté de son parcours de réfugiée, c'est quand « j'ai vu la ville au-dessus du Vieux Lyon (Fourvière Ndlr) et c'était magnifique ». Mais ce sont surtout les regards bienveillants

des bénévoles de l'association qui la réconfortent lorsque le mal du pays se fait sentir. Ses amis et sa famille, restés en Albanie lui manquent. Son regard se voile...

Au collège, Xhina est très bien intégrée, elle pratique du foot et du badminton. Durant les

vacances de février, elle est inscrite aux activités de la MJC de Thurins.

L'an dernier, l'association Arthure a participé à l'intégration d'une première famille de réfugiés albanais : Mehmet et Alma⁽¹⁾, à la rue avec deux jeunes enfants de 4 et 9 ans. « En at-

tendant la décision de la Cour nationale du droit d'asile (CNDA), nous les avons hébergés dans un appartement que nous louons sur nos fonds propres et où vivent désormais Xhina et sa famille. Le bail, établi au nom de l'association, précise que les occupants sont des migrants demandeurs d'asile. Ainsi, ils peuvent prouver leur résidence, même temporaire », explique Jean-Marc Blanc, président de l'association. En décembre 2017, Mehmet et sa famille ont obtenu la protection subsidiaire qui leur confère un titre de séjour et le droit de travail, ainsi qu'un logement social. Mehmet a décroché un emploi. Un espoir d'avenir se dessine pour eux.

Brigitte Del Rizzo

⁽¹⁾ Prénoms d'emprunt

⁽²⁾ accueil.refugies.thurins@gmail.com

ou accueilrefugiesthu.wixsite.com/lesi-te/l-association